

Saint-Amand



Yuna, 17 ans, inconditionnelle de *One Piece*, *Demon Slayer* et autres mangas *Pokémon*, rêve de devenir mangaka.

La BD pour tous, bien plus que des mots

Culture

Quatre adolescents de l'Institut médico-éducatif sont impliqués dans ce projet aux côtés d'enfants et d'adultes du Casa.

Ce matin, Yuna arrive le sourire aux lèvres au Foyer de jeunes travailleurs de Saint-Amand. Comme Joulia, Wesley et Tony, cette jeune fille de 17 ans de l'Institut médico-éducatif (IME) de Saint-Amand rejoint des enfants et des adultes du Collectif associatif saint-amandois pour retrouver Xavier Bétaucourt. Avec l'illustratrice Lydie Baron (*lire ci-contre*), le scénariste de bande dessinée intervient à Saint-Amand-Montrond et à Vierzon dans le projet La BD pour tous.

Une œuvre collective à paraître aux Mille Univers

L'aboutissement arrivera avec la parution d'un ouvrage collectif publié aux Mille univers, "*dans l'idée de présenter la BD au festival BulleBerry, à Bourges, en octobre, puis à bd BOUM, à Blois, en novembre*", précise Daniel Pissondes, référent culturel des PEP 18. En attendant ce résultat palpable, c'est l'enthousiasme des participants qui se fait ressentir au fil des rencontres. Avec les

professionnels, ils bâtissent des scénarios, définissent des caractères de personnages : les principaux et leurs antagonistes.

Ce matin donc, Yuna est impatiente de montrer à Xavier la centaine de personnages qu'elle a dessinés, coloriés et découpés. Pour cette inconditionnelle de *One Piece*, *Demon Slayer* et autres mangas *Pokémon*, qui rêve de devenir mangaka, cet atelier lui donne des ailes. Avec Louise, 11 ans, accompagnée par Céline, 46 ans, toutes deux arrivées par le biais du Casa – de même que Cloé, 7 ans, et Clara, 10 ans –, Yuna va aujourd'hui définir le personnage principal de son histoire. Ainsi est née Rose Fleur, la grande sœur de Violette et Lucas, tous les trois abandonnés par leurs parents. Elle, recherche un fiancé, veut acheter une maison mais surtout, elle déteste la violence. Au fil des échanges, les traits de caractère principaux de Rose se dessinent.

À la table d'à côté, Kevin, en stage à l'IME saint-amandois, accompagne Joulia, 17 ans, Cloé et Clara dans la construction du personnage de Jean Pierre. On sait déjà de lui qu'il vit à la campagne, qu'il aime l'Oasis et les lasagnes, qu'il aime nager et déteste jardiner. Mais que va-t-il lui arriver ? C'est ce que décidera le groupe à la prochaine séance. De leur côté, Wesley et Tony, 17 et 16 ans, vont exposer la recon-

version de Mohamed Gaza. "*Un musicien, musclé, qui chantait pour sa communauté en Algérie*", raconte Wesley. *Lorsqu'il a arrêté pour réaliser son rêve, devenir boulanger, cela a été le drame !*" Des rêves, des craintes aussi, s'expriment au moment où l'imaginaire est sollicité. Retour à la table de Yuna, où Louise se désole que son croquis n'aboutisse pas comme elle le souhaite. Sous les encouragements de Xavier, elle se remet à l'œuvre. À côté d'elle, Céline constate que "*dessiner fait du bien*".

En face, Marie-Thérèse Paquet, aide médico-psychologique à l'IME de Saint-Amand, regarde avec admiration les jeunes de l'établissement saint-amandois des PEP 18. En aparté, elle confie sa surprise d'avoir vu un jeune homme se révéler face à un auditoire important, lors de la première séance, à Vierzon, et à quel point elle a été "*bluffée lorsqu'il a pris la parole en public pour développer ses idées*". Une fois bien ficelés les scénarios interviendra l'étape graphique, avant la création des planches – "*deux ou trois par histoire*", précise le scénariste de bande dessinée professionnel. Toutes les histoires érigées lors des ateliers de La BD pour tous seront réunies dans l'ouvrage collectif à paraître. Une bande dessinée comme le lieu de tous les possibles.

Anne-Lise Dupays

"Que les uns et les autres s'aident pour aboutir à une œuvre commune"

Intervenants

"Nous avons l'avantage de travailler avec un groupe très diversifié, avec des gens de tous âges et de situations très différentes : c'est très rare et cela crée une vraie belle dynamique", s'enthousiasme l'illustratrice Lydie Baron. Cette Berruyère de 42 ans, diplômée de l'école d'art de Bourges, s'intéresse de près aux relations entre l'image et le mot. "*Les enjeux graphiques sont très contrastés au sein du groupe, l'essentiel étant que les uns et les autres s'aident pour aboutir à une œuvre commune.*" Un état d'esprit que rejoint le scénariste de bande dessinée Xavier Bétaucourt. Après avoir exercé le métier de journaliste reporter de télévision pendant vingt ans, il a publié ses premières BD en 2004. Pour lui, le propos de la BD pour tous doit venir exprimer "*des choses positives. Ce n'est pas parce que le public peut avoir un handicap ou venir d'un milieu moins favorisé que le propos doit être plombant !*". Deux belles leçons.



Soutenus pour bien conjuguer handicap et droits à la culture

Politique

La loi du 11 février 2005 sur l'Égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées favorise entre autres l'accès à la culture des personnes en situation de handicap. Le projet La BD pour tous, porté par les PEP 18, implique des jeunes de l'IME de Saint-Amand, des adultes de l'Esat de Vierzon, des enfants et des adultes du Collectif associatif saint-amandois (Casa) et d'autres de Vierzon. "*Pour financer les interventions des professionnels ainsi que la publication de la BD en 500 exemplaires avec Les Mille Univers, nous sommes soutenus par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et l'Agence régionale de santé (ARS) dans le cadre du dispositif Culture/Santé, ainsi que par l'État à travers la Politique de la ville de Saint-Amand-Montrond et de Vierzon*", remercie Daniel Pissondes, référent culturel des PEP 18 (*photo ci-dessous*).

